

JUILLET 2010
N°153

ÉCONOMIE ET CONSTRUCTION

Vers des bases de données multicritères pour la prescription Table ronde n°2

Modérateur : Marc Ducourneau, directeur de l'Agence Qualité Construction

Intervenants : Didier Balaguer, Pluristop ; Vincent Jammet, Edibatec ; Laurent Ortas, responsable des nouvelles technologies de la prescription, Isover, membre de l'AIMCC ; Guillaume Picinbono, division Mod-Eve au CSTB ; Yves Sarrion, cabinet Dicobat, membre de l'UNTEC.



De gauche à droite, Marc Ducourneau (AQC), Didier Balaguer (Pluristop), Yves Sarrion (UNTEC), Vincent Jammet (Edibatec), Laurent Ortas (AIMCC), Guillaume Picinbono (CSTB).

Les statistiques faisant apparaître que les désordres sont désormais moins liés à la qualité des produits qu'au choix de ces produits et à leur mise en œuvre, Marc Ducourneau a tenu à souligner en introduction l'importance du rôle de la maîtrise d'œuvre dans la qualité de la prescription.

YVES SARRION, économiste de l'UNTEC, a exposé les informations que l'économiste mobilise pour conduire sa mission. Ces dernières peuvent être décrites comme suit : la transcription Produits des réglementations relatives à l'acoustique, à la protection incendie, à l'accessibilité, à l'hygrométrie, etc. ; les données relatives à l'empreinte écologique du procédé au long de son cycle de vie ; enfin, les éléments de prix, de sûreté de mise en œuvre, de coût dans la durée (exploitation, maintenance, remplacement).

“Aujourd’hui, les besoins évoluent vers la dématérialisation des informations techniques sur les produits et vers davantage d’interopérabilité.” *Laurent Ortas*

Tout au long de leur démarche, les économistes recherchent les informations dans les documentations des fabricants, mais également dans les FDE&S (base INIES, progiciel ELODIE, etc.), les bases de données de durée de vie, les références de prix de réalisation. Au total, ils procèdent au dépouillement de plusieurs dizaines de pages pour la prescription d’un système. Dans ce contexte, les économistes portent une attention particulière à la nomenclature de ces bases de données ainsi qu’aux garanties de mise à jour.

LAURENT ORTAS, responsable des nouvelles technologies de la prescription chez Ilover et membre de l’AIMCC, a fait découvrir la logique du Dictionnaire Technique Harmonisé (DTH) des produits de construction qui se développe sous l’égide de l’AIMCC.

Aujourd’hui, les besoins évoluent vers la dématérialisation des informations techniques sur les produits et vers davantage d’interopérabilité, laquelle concrétise la notion de maquette numérique. Il s’agit d’éviter les ressaisies et de répondre aux exigences réglementaires croissantes, en rendant possible des simulations de performances (esthétique, thermique, acoustique, environnementale) qui nécessitent de croiser parfois des milliers d’informations sur les produits. **Les industriels doivent donc travailler sur un standard de description des données techniques de leurs produits (données de prescription), dénommé DTH.** Ce standard pourrait, à terme, être normalisé, à l’instar de la norme FDE&S. L’idée est ainsi que chaque produit mis en marché soit décrit selon des critères et des modalités tels que les logiciels des concepteurs et des réalisateurs puissent trouver et exploiter directement les données pertinentes pour eux.

L’un des axes de travail des industriels, au sein du groupe dédié au DTH, est le rapprochement du descriptif technique produit avec les informations normatives existantes : celles liées au marquage CE, aux certifications et celles nécessaires aux calculs techniques... On retrouve notamment parmi la liste des “attributs” de description : la désignation, la fonction, les dimensions et toutes les caractéristiques techniques utiles pour la conception d’un bâtiment.

Certains industriels sont inquiets à l’idée que les produits se décrivent tous de la même façon ou se ressemblent. Or, il s’agit au contraire d’explicitier les spécificités des produits dans toutes leurs différences. Il appartient aux industriels de renseigner chaque attribut, comme les valeurs environnementales du produit par exemple, de façon stratégique.

LAURENT JAMMET (EDIBATEC) ET GUILLAUME PICINBONO (CSTB) ont tous deux illustré les développements associés au Dictionnaire Technique Harmonisé.

Edibatec est, en ce qui concerne la thermique et l’électricité, une interface opérationnelle entre les bases de données des fabricants et les logiciels de prescription. La récupération des données se fait automatiquement dans les logiciels professionnels développés par BBS Slama, Perrenoud, Promodul, GDF SUEZ. Edibatec sait traiter les produits, mais également les systèmes.





De gauche à droite, Marc Ducourneau (AQC), Yves Sarrion (UNTEC), Laurent Ortas (AIMCC), Didier Balaguer (Pluristop). ▲

Complémentaire et associée au dictionnaire technique et à ses outils d'interface, la **maquette numérique permet de remonter du plan 3D aux produits**. A partir de l'objet sélectionné à l'écran, le système d'interopérabilité permet de sélectionner, dans les catalogues harmonisés, les produits correspondant aux critères de fonctionnalité et de performance voulus. Ainsi, la maquette numérique transforme les données du Dictionnaire Technique Harmonisé en données numériques pour la CAO.

DIDIER BALAGUER : Pluristop propose d'ores et déjà un système intermédiaire d'appui à la prescription à partir des exigences

le recollement des textes qui encadrent la pratique autour de ces ouvrages terminaux.

Plus d'informations sur www.rpopc-qualiteconstruction.com

En conclusion des échanges autour de ces présentations, Pierre Mit, président de l'UNTEC, a souligné que demain comme aujourd'hui, chacun pratiquera son métier avec les outils et les ressources qui lui correspondent le mieux. Il a également insisté sur l'importance de saisir ce que peuvent apporter les outils présentés et les possibilités qu'ils représentent pour valoriser l'expertise économique proprement dite. ○

“Le rôle de la maîtrise d'œuvre dans la qualité de la prescription est fondamental.” *Marc Ducourneau*

thermique, acoustique, de protection incendie et selon les cibles environnementales. Cette base de données présente les références de professionnels, de produits, de systèmes selon des critères performanciers, des aides pour la simulation. Les informations sources sont gérées par les professionnels, y compris les liens XML avec le Dictionnaire Technique Harmonisé. La recherche sur ces portails peut être contextuelle.

Plus d'informations sur www.pluristop.com

DAVID AMADON, membre de l'AQC, a exposé un dispositif issu d'une autre logique et à caractère non marchand : le **répertoire permanent des ouvrages et produits de construction (RPOPC)** créé par l'AQC et le CSTB. A partir d'un ouvrage terminal (par exemple "Revêtement de sol dur"), le RPOPC offre de retrouver les différentes réglementations et normes applicables ainsi que les éventuelles mises sous observation. La consultation du RPOPC est particulièrement simple ; l'objectif est de rendre aisé

